

L. 11 g^o 1878.



Monsieur le Diacre,

J'aurais voulu répondre plus promptement à votre très honnête lettre, mais j'en ai été empêché par la maladie, qui sans être grave a cependant apporté beaucoup de retard à ma correspondance.
J'ai appris avec beaucoup de peine l'état de souffrance de



M^r: Haralivano, j'ai
pris aussi une grande part à
son malheur et j'ai tenté
de consoler sa chère petite
Amusetta; selon votre recommanda-
tion je ne lui ai pas
fait connaître la véritable
cause du retard apporté à
la visite de son père quelle
Désire tout.

Veuillez agréer, Monsieur
le Dracry, pour vous et
votre très honorable Famille
d'expression de mes sentiments
très distingués

M^r: Marie Du Pres en Bay
super